

Pulsations

Automne 2020

► Neurologie UNE JEUNE ÉQUIPE PLEINE DE PROJETS

8

► **CORDON DE SOI**
Les sages-femmes
à domicile

9

► **CHU VÉSALE :**
Un projet
d'envergure

13

► **CHARLEROI
SPORT SANTÉ :**
revalidation des
patients COVID

17

► **LA MADO FÊTE
SES 10 ANS**



ÉDITO

La nouvelle vie d'André Vésale...



■ Michel Dorigatti

Si le pire semble derrière nous, la crise sanitaire n'est pas encore terminée et, chaque jour, la COVID-19 menace de flamber de plus belle. L'activité a néanmoins repris son cours sur nos différents sites, avec des mesures de sécurité accrues. Nous devons « vivre avec » durant un certain temps et je reste épaté par la discipline et l'abnégation dont vous faites preuve, chacun à votre niveau, pour que l'ISPPC puisse rester un acteur public de haute qualité au service du citoyen, malgré la situation.

Si elle est éprouvante et stressante, cette épreuve a certainement renforcé les liens entre le personnel et la Direction. Tout au long de la crise, nous sommes restés à l'écoute de vos préoccupations, qu'il s'agisse de sécurité, d'équipements de protection ou d'organisation du télétravail. Le chômage économique n'a pas été enclenché à l'ISPPC et la totalité des agents ont perçu leur rémunération à 100% durant la crise. Nous avons effectivement fait front, ensemble, et j'ai le sentiment que la majorité d'entre vous est à nouveau fière de faire partie de la grande famille de l'ISPPC.

La pandémie n'a pas freiné la Direction dans sa volonté d'aller de l'avant. Nous pouvons aujourd'hui vous l'annoncer : un grand projet de rénovation complète du site de Montigny-Le-Tilleul a été décidé d'un commun accord par le Comité de Direction de l'ISPPC et le Conseil médical que je remercie. Il me paraît essentiel de construire une cohésion partagée avec l'ensemble des métiers de notre institution dans nos projets de développement. Les rumeurs de fermeture de l'hôpital André Vésale peuvent s'éteindre définitivement : nous allons réinvestir massivement dans les infrastructures et y (re)déployer un certain nombre d'activités et de disciplines médicales. Vous en trouverez une partie des grandes lignes dans ce numéro du magazine Pulsations, avant une présentation détaillée aux instances de l'Intercommunale fin de l'année, et au personnel début 2021. La concrétisation de ce projet prendra bien entendu du temps, mais des rénovations sont déjà en cours et la déconstruction du Rayon de Soleil se rapproche à grands pas. Le dossier d'assainissement est d'ailleurs introduit auprès de la Région wallonne.

Le personnel et la Direction vouent un attachement profond à l'hôpital André Vésale et au centre de revalidation Léonard de Vinci (qui subira aussi une réfection). Il fallait donc rendre au site de Montigny-Le-Tilleul le statut qu'il mérite : celui d'un fleuron hospitalier qui rayonne sur le sud de la métropole carolorégienne.

PULSATIONS N°4 - AUTOMNE 2020

Le magazine de l'Intercommunale de Santé Publique du Pays de Charleroi

Gratuit, tiré à 3.000 exemplaires.

Publié à l'initiative de l'ISPPC.

- ▶ **Comité de rédaction** : Michel Dorigatti, Frédéric Dubois, Céline Scohy, Nathalie Soggia
- ▶ **Coordination** : Céline Scohy, Nathalie Soggia et Frédéric Dubois
- ▶ **Photos** : Frédéric Noël, Antoine Dehasseler, Massimo Cannizzaro, Céline Scohy, Frédéric Dubois et Bruno Rijm
- ▶ **Mise en page** : Antoine Dehasseler
- ▶ **Secrétariat** : service communication de l'ISPPC
Tél. : 071/92.07.05
Courriel : service.communication@chu-charleroi.be
- ▶ **Imprimerie** : Hainaut Concept Impression
- ▶ **Editeur responsable** : Michel Dorigatti, Président du Comité de Direction
Bd Z. Drion 1 - 6000 Charleroi

GESTION DE VOS DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL (RGPD) – LOI DU 25 MAI 2018

Vous recevez ce journal car vous avez marqué votre accord sur la réception de celui-ci précédemment et/ou vous êtes pensionné de l'ISPPC. Il vous est possible À TOUT MOMENT de demander la suppression de vos coordonnées de notre liste d'envois. Pour ce faire, merci de nous contacter soit par téléphone au 071/92.07.05, soit par mail à service.communication@chu-charleroi.be



4



13



15



8



9



12



18

SOMMAIRE



DOSSIER

4 SERVICE DE NEUROLOGIE
Les neurones en ébullition



MÉDICAL

8 CORDON DE SOI
Un lien avec l'hôpital

9 CHU ANDRÉ VÉSALE
Un projet d'envergure

12 NOUVEAUX LOCAUX POUR LA CHIRURGIE
MAXILLO-FACIALE

12 UNE UNITÉ POUR LES GROSSESSES À
HAUTS RISQUES

13 REVALIDATION POST-COVID
Remise en forme à Charleroi Sport Santé

14 DU CHANGEMENT POUR LA
GASTROLOGIE-ENTÉROLOGIE

14 UN CENTRE DE DÉPISTAGE SUR LE
PARKING DE MARIE CURIE

15 LE DR GODFROID MET LA PSYCHIATRIE
À L'HONNEUR

16 UROLOGIE
Croissance et spécialisations !

20 VACCINEZ-VOUS CONTRE LA GRIPPE



POSTER CENTRAL

10 ENSEMBLE FACE À LA CRISE



ENFANCE

17 LA MADO FÊTE SES 10 ANS



MRS

18 DU RENFORT EN MRS



PERSONALIA

19 LES COMBATTANTS DE L'OMBRE



Service de neurologie

▶ LES NEURONES EN ÉBULLITION

Jeune, dynamique, ouvert aux collaborations internationales : le service de Neurologie du CHU de Charleroi se creuse les méninges pour être à la pointe de la discipline. Focus sur les ambitions de l'équipe et les projets qui se mettent déjà en place.

25.000 consultations par an : c'est l'objectif ambitieux que le Professeur Mario Manto, chef du service de Neurologie, désire atteindre rapidement, espérant rebondir après une baisse d'activités due à la crise sanitaire. « Cela nous placerait dans le top 5 belge », poursuit-il, déterminé. « Il y a un potentiel majeur de développement dans la région de Charleroi et nous voulons être à la pointe en offrant des soins généraux et spécialisés ». Et pour ce faire, le Professeur Manto mise beaucoup sur la jeune génération. L'encadrement des étudiants et post-gradués est en effet essentiel pour conserver les meilleurs éléments, sachant que les neurologues se feront rares dans les prochaines années. Les recrues sont donc accompagnées et rapide-

ment intégrées dans les projets de service. Elles apprennent ainsi les examens « au lit » mais obtiennent des opportunités de développer des consultations dans de nouveaux secteurs de la neurologie, comme le fera le Dr Pierre Cabaraux avec la posturologie, dès le 1^{er} octobre. « Cette discipline étudie les systèmes permettant la station debout et le mouvement. La dysfonction d'un capteur postural peut engendrer des conséquences non négligeables sur la qualité de vie allant des troubles de la marche et chutes aux douleurs chroniques et phénomènes arthrosiques », explique le Professeur Manto.

UN CENTRE NEUROMUSCULAIRE INÉDIT ET UN REDÉPLOIEMENT SUR VÉSALE

Un autre projet d'ampleur sera l'inauguration du Centre Neuromusculaire du CHU de Charleroi à la fin du mois de novembre. Portée par les Dr Koulischer et Cavoy, cette équipe multidisciplinaire sera unique dans la région puisque le seul équivalent en Wallonie est basé à Liège. Le CNM visera à optimiser le diagnostic et le suivi thérapeutique des maladies neuromusculaires chroniques telles que les maladies du muscle (myopathies d'origine variée : inflammatoire, génétique, métabolique...), les maladies du nerf (polyneuropathie inflammatoire, immunitaire, génétique...), les atteintes plus spécifiques du motoneurone

ou de la jonction neuromusculaire (SLA, myasthénie, amyotrophie spinale...), les pathologies multisystémiques (maladie de stockage, collagénose...).

Le Centre, qui œuvrera en collaboration avec l'Institut de Pathologie et de Génétique et l'UMons, cible un réservoir de 2.500 à 4.000 patients qui seront aussi amenés à consulter dans les autres services du CHU. Bonne nouvelle également pour l'hôpital André Vésale : le service de Neurologie compte bien s'y redéployer via une activité hospitalière accrue, ainsi que la poursuite des bilans et le début de la rééducation des patients. « Nous relançons également le Centre de Stimulation Non-Invasive sur le site de Montigny-le-Tilleul », enchaîne le Professeur Manto. « C'est une technique de stimulation transcrânienne du cerveau via des électrodes apposées sur les parties ciblées. Un léger courant continu est alors impulsé et permet de stimuler ces zones. Ce traitement est utile pour la prise en charge des douleurs, des mouvements anormaux et de la dépression ».

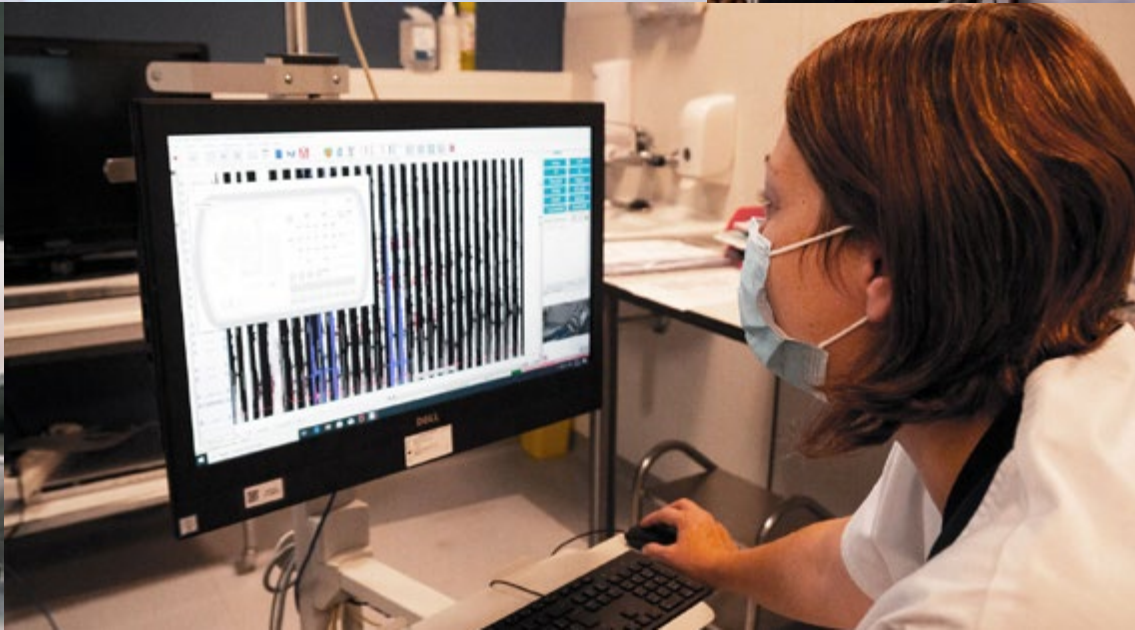
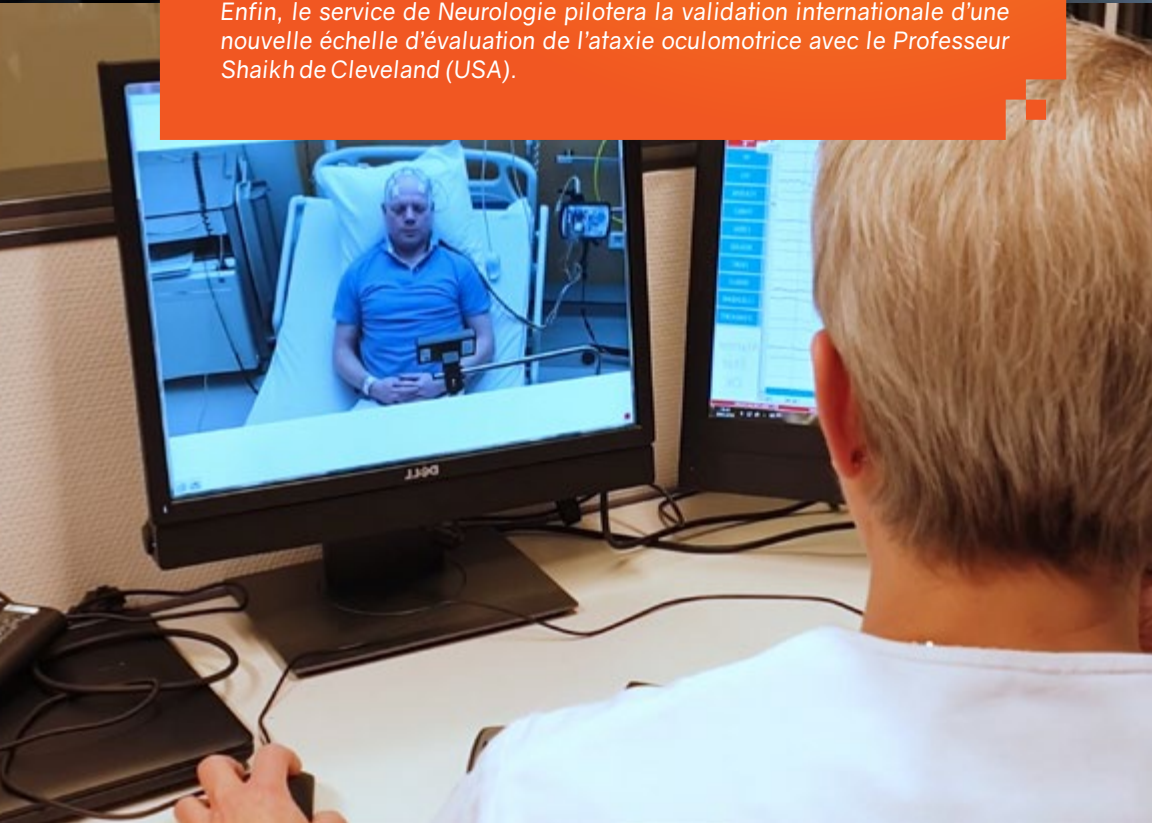
A la pointe des nouvelles technologies, le service de Neurologie a programmé l'acquisition d'un robot qui localise encore plus précisément la zone du cerveau à stimuler.

Suite page 7

DES COLLABORATIONS INTERNATIONALES ET UNE BIOBANQUE EN GESTATION

Le service de Neurologie renforce aussi l'image du CHU de Charleroi au-delà de nos frontières. Des collaborations sont ainsi en cours avec le Professeur Hiroshi Mitoma de l'Université de Tokyo où le Dr Gandini s'est d'ailleurs rendu en stage. Des échanges existent également avec le Professeur Hadjivassiliou, spécialiste de l'intolérance au gluten pour l'Université de Sheffield, ou encore le Professeur Honorat de Lyon, dont l'expérience dans l'activité des biomarqueurs sera plus qu'utile pour le projet phare de 2022. En effet, le service de Neurologie souhaite mettre en place une unité d'analyse des biomarqueurs, avec la création d'une biobanque, en collaboration avec notre laboratoire de biologie clinique. « Aujourd'hui, une simple analyse sanguine permet de détecter des maladies neurologiques telles que l'encéphalite auto-immune, comme c'est le cas pour le cancer », explique le Professeur Manto. Cette unité d'analyse nous permettrait de détecter très tôt les problèmes et d'entamer les traitements neuro-protecteurs.

Enfin, le service de Neurologie pilotera la validation internationale d'une nouvelle échelle d'évaluation de l'ataxie oculomotrice avec le Professeur Shaikh de Cleveland (USA).





AU CHU DE CHARLEROI, ON VACCINE CONTRE LA MIGRAINE

C'est une révolution qui va certainement changer la vie des patients migraineux mais qui reste encore méconnue : une nouvelle classe de médicaments, sous forme d'injection, permet de réduire les douleurs plus efficacement, tout en réduisant les effets secondaires provoqués par d'autres traitements. Les anticorps ainsi injectés ciblent les récepteurs d'une protéine appelée CGRP (peptide associé au gène calcitonine) dont la libération provoque les crises migraineuses. Cette protéine est donc bloquée, ce qui diminue les symptômes et la fréquence des crises.

Au CHU de Charleroi, le Dr Sandrine Jeanette et le Professeur Jean Jacqy sont spécialisés dans le traitement des migraines et proposent déjà ce vaccin à certains de leurs patients. Lorsque l'on sait qu'environ 12% de la population belge souffre de ce mal qui peut durer plusieurs jours, nul doute que le service de Neurologie du CHU de Charleroi soulagera bon nombre de patients.



LES TRAITEMENTS NEUROPROTECTEURS EN POINT DE MIRE

Enfin, l'arrivée d'un deuxième Sudoscan sur Vésale, après Marie Curie, va permettre d'intensifier la détection des maladies neurologiques, en particulier la maladie de Parkinson, dont le siège de la Convention se trouve aussi à Montigny-le-Tilleul. Cet appareil permet de détecter les atteintes du système nerveux autonome via la sueur, par simple imposition des paumes et des plantes de pied sur la machine. Indolore et rapide, cet examen est utile pour la détection du syndrome de Guillain-Ba-



■ Pr Mario Manho

ré, des polynévrites chroniques, de l'algodystrophie et des intoxications, mais également du diabète, de l'insuffisance rénale et des maladies immunes.

Recherchant à collaborer avec les autres acteurs du CHU de Charleroi, le service de Neurologie positionne également des activités autour de la mémoire et de la cognition. Dans un avenir proche, les traitements neuroprotecteurs, qui permettront de préserver le stock de neurones des patients (que chaque humain perd en vieillissant), seront disponibles. D'où l'intérêt de partenariat avec le service de gé-

riatrie et avec l'Hôpital Vincent Van Gogh, où les bilans de jour constituent un vivier important de patients potentiels.

Si l'on ajoute le déploiement du secteur sclérose en plaques avec l'arrivée du Dr Guisset qui œuvrera en binôme avec le Dr Capron, l'intensification des analyses du sommeil et les avis neurologiques donnés en télémedecine aux patients du Centre de Santé des Fagnes (Chimay), notre partenaire du réseau Humani, il n'y a plus à douter que le service de Neurologie du CHU de Charleroi s'érige comme une référence dans sa discipline.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



LE CORDON DE SOI : UN LIEN AVEC L'HÔPITAL

Le Cordon de soi de l'Hôpital Civil Marie Curie est un service de soins post-partum à domicile. Il a été mis en place en Avril 2020 durant la période de confinement suite au COVID 19.

En effet, durant cette période, il était très difficile de trouver des sages-femmes indépendantes disposées à se rendre au domicile des patientes. Or, ces dernières avaient besoin d'un soutien suite à leur sortie précoce qui était recommandée et nécessaire pour éviter la contamination au sein de l'hôpital.

Avec le soutien de la direction, des gynécologues, des pédiatres et d'une équipe de sages-femmes très motivées, nous avons pu mettre en place très rapidement ce service qui est en constante évolution. Nous proposons une consultation d'information prénatale à 34 semaines de grossesse, permettant aux parents

de s'adapter au retour précoce. Durant cette consultation, certains points sont abordés comme le bien-être, la sécurité de la maman et du bébé au domicile... Ensuite, après le séjour en maternité, notre équipe se rend au domicile des patientes pour garantir un suivi de qualité optimal.

Vu la satisfaction des parturientes, nous avons choisi de maintenir ce service après le confinement. Il est très rassurant pour les parents qui rentrent à la maison. Pour l'équipe de sages-femmes, c'est une manière de prendre le relais et d'assurer la continuité avec la maman et le bébé.

Les visites seront plus fréquentes les premiers jours et s'espaceront ensuite selon les besoins des familles. Un relais avec les consultations d'allaitement, de l'ONE, le pédiatre et le gynécologue est établi en cas de nécessité.



Les visites sont entièrement remboursées par la mutuelle et avec la politique de séjours écourtés en maternité, ce service tombe à pic. Il permet un retour en douceur à la maison, avec un suivi régulier rassurant. Les visites se font 7 jours sur 7 avec une équipe de 5 sages-femmes de l'Hôpital Civil Marie Curie.

Elles prennent en charge le couple mère-enfant, l'accompagnent, le conseillent sur les soins, les questions qui concernent la parentalité, l'alimentation du nouveau-né, et réfèrent immédiatement vers le médecin en cas de problèmes détectés.

• SYLVIA LACHAPPELLE
SAGE-FEMME EN CHEF DE LA MATERNITÉ B1
RÉFÉRENTE « CORDON DE SOI »



QUELS SOINS SONT PROPOSÉS ?

- Suivi pour les bébés et les mamans (poids, cicatrice, cordon...)
 - Suivi de l'alimentation des nouveau-nés
 - Soutien à l'allaitement pour les mamans qui éprouvent des difficultés avec un relais vers les consultantes en lactation
- Ce suivi se prépare avant l'accouchement.

QUAND CONSULTER ?

Vers 34 semaines de grossesse.

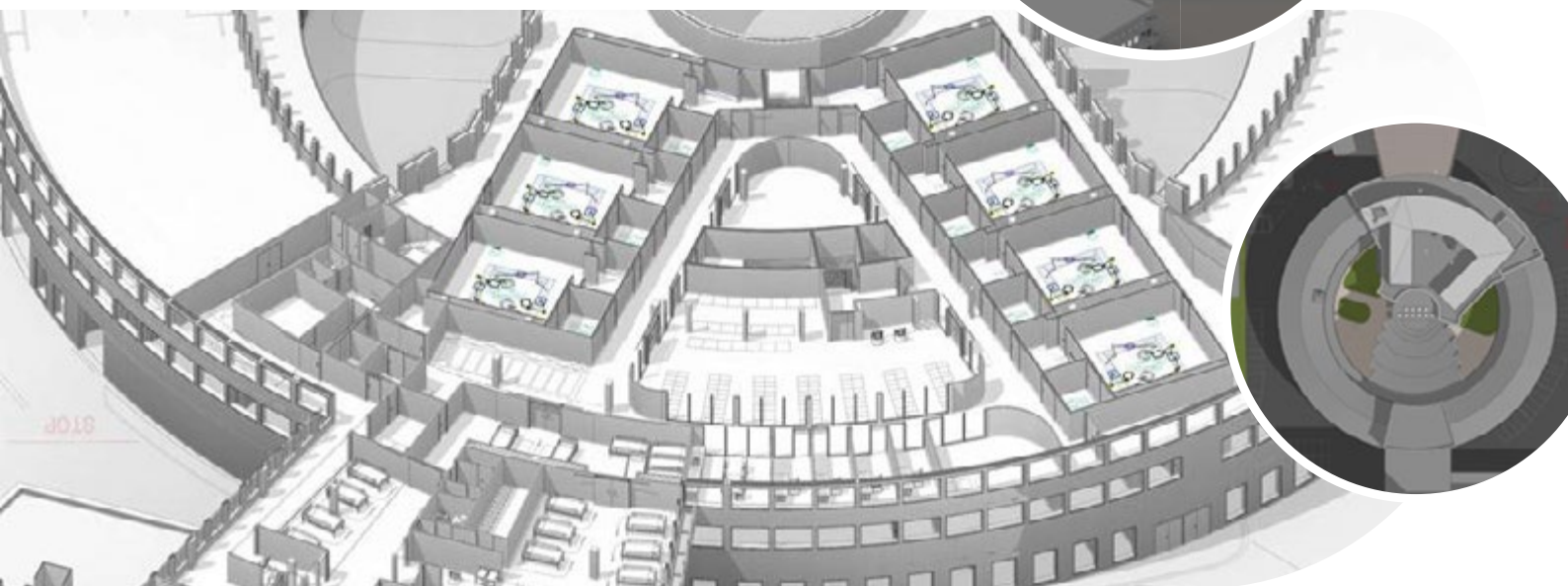
COMMENT EN BÉNÉFICIER ?

Prendre rendez-vous à la Polyclinique du Mambourg « consultation prénatale retour précoce » au numéro 071/92 13 11 afin de participer à une consultation d'information sur le retour précoce. Celle-ci est assurée par une sage-femme de l'équipe des soins à domicile. Ces consultations sont organisées 2 fois par mois minimum, le jeudi entre 8h et 16h.

AVANTAGES :

- Bénéficier de soins de manière plus confortable sans se déplacer.
- Les consultations sont 100% remboursées par la mutuelle.
- Relais facilité avec la consultation d'allaitement et l'ONE.
- Relais vers un médecin en cas de problème

► CHU ANDRÉ VÉSALE : UN PROJET D'ENVERGURE !



▲ LE QUARTIER OPÉRATOIRE ET SALLE DE RÉVEIL EN VUE 3D

Si la crise sanitaire a eu un impact indéniable sur l'agenda des chantiers de l'ISPPC, force est de constater que l'activité a repris de plus belle au sein de la direction technique. D'ici la fin de l'année, plusieurs grands travaux verront leur aboutissement, tels que la réfection des cuisines et des soins intensifs (8B) de l'hôpital André Vésale.

A l'hôpital Léonard de Vinci, le désamiantage des unités 6 à 9 sera parachevé, de même que le chantier des sous-sols des unités 13 et 18. Fin septembre, c'est à l'hôpital civil Marie Curie que débutera l'installation de la cogénération et des panneaux photovoltaïques. Ce projet offre un double avantage : d'une part, le site rejetera 1.800 tonnes de CO₂ en moins dans l'atmosphère chaque année. Et d'autre part, il permettra une économie de plus de 120.000 euros.

De nombreuses études ont également été lancées par la direction technique de l'ISPPC. Parmi celles-ci, notons la rénovation complète de la polyclinique de



Fontaine-l'Évêque, la construction de l'héliport sur Marie Curie et la rénovation des pavillons 1, 3 et 5 à l'hôpital Vincent Van Gogh.

LE REDÉPLOIEMENT DE L'HÔPITAL ANDRÉ VÉSALE

Mais c'est sur Vésale que le projet est le plus ambitieux. Afin de ne pas laisser place aux rumeurs, la Comité de Direction de l'ISPPC et le Conseil Médical ont décidé d'un commun accord de réinvestir sur le site pour y redéployer certaines activités et disciplines médicales.

Un plan de rénovation complet des infrastructures, en ce compris Léonard de Vinci, sera étudié et présenté à la fin de cette année aux instances de l'Intercommunale avant d'être dévoilé, au début 2021, aux membres du personnel.

Pour rappel, certains points étaient déjà acquis : la rénovation des 6B - 6C (gériatrie), du 7B, du 7C qui accueillera des chambres VIP pour la chirurgie, des 8B et 8C ainsi que du 9e étage qui sera la future implantation de la psycho-gériatrie. De lourds travaux sont aussi prévus au sein du service stérilisation et un nouveau quartier opératoire sera construit sur 3 étages, au sein de la rotonde. Sans oublier la division des dernières chambres à 4 lits, la réfection du hall d'entrée et des blocs

D et la transformation de l'ancien gîte de naissance en hôpital de jour gériatrique. Et ce, pour un montant subsidié à hauteur de 30 millions d'euros (HTVA et hors frais généraux) via le plan à la construction 2019-2023.

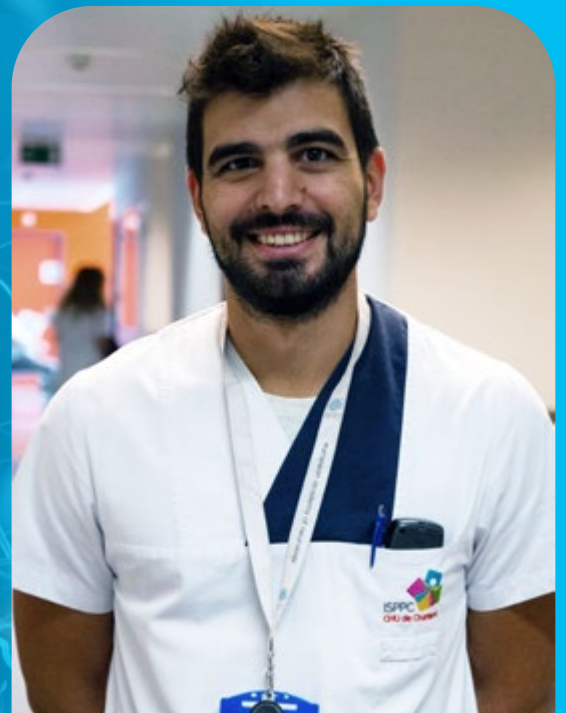
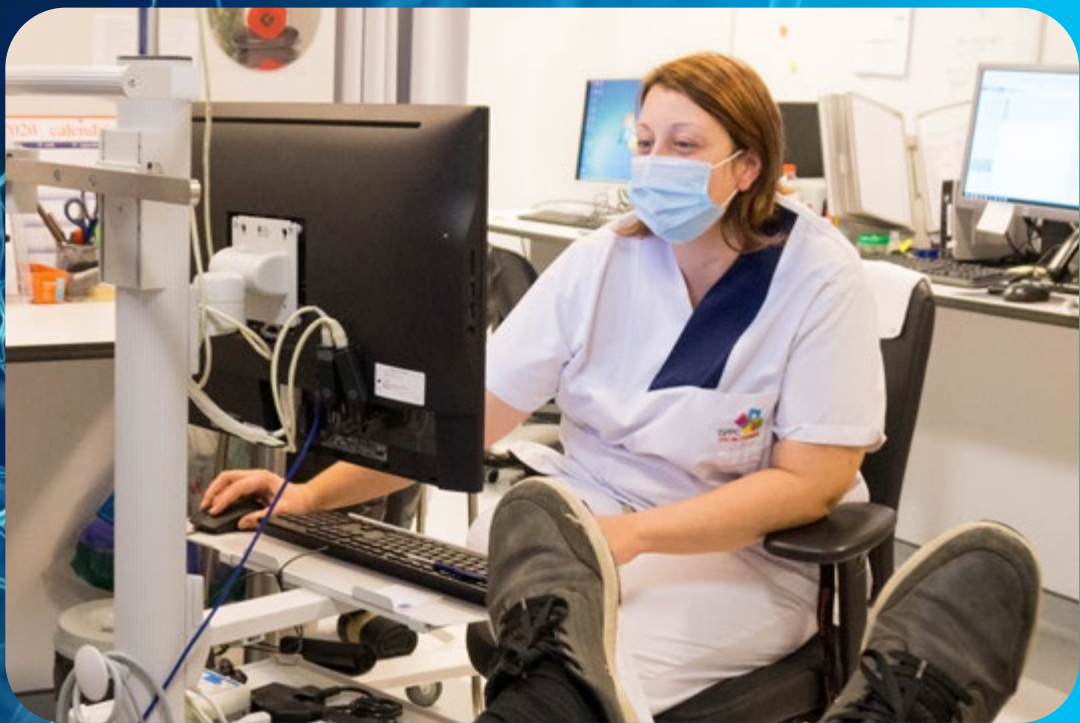
Ce projet inclura une étude énergétique englobant, entre autres, l'installation de la cogénération et le remplacement de l'ensemble des châssis, afin de limiter les consommations et l'impact sur l'environnement.

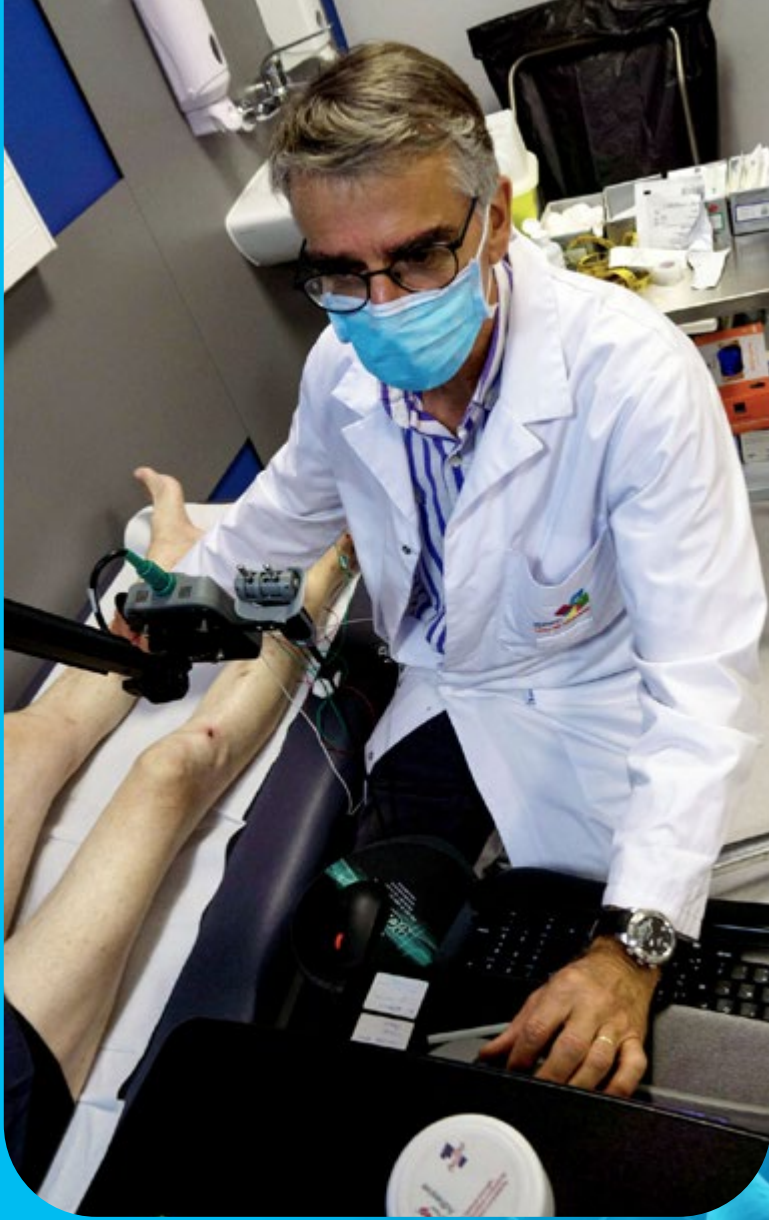
Le dossier de déconstruction du Rayon de Soleil a quant à lui été introduit auprès des autorités régionales sur le volet assainissement. La démolition est donc en point de mire et une étude sera menée sur la reconstruction de nouveaux logements à destination de notre personnel.

Enfin, à Léonard de Vinci, une morgue ainsi que le reconditionnement des quatre unités désamiantées seront bientôt à l'étude. Ce projet d'envergure sera peaufiné dans les mois qui suivront afin de l'inscrire au prochain calendrier à la construction du Gouvernement wallon et le défendre courant 2022.

Bref, ça bouge à l'ISPPC !

• FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION





Neurologie

LES NEURONES EN ÉBULLITION

NOUVEAUX LOCAUX POUR LA CHIRURGIE MAXILLO-FACIALE

Le service de chirurgie maxillo-faciale du CHU de Charleroi a emménagé dans des locaux plus vastes.

Il occupe désormais l'ancien quartier d'accouchement de l'hôpital

André Vésale, situé au 2^e étage. Les avantages de cette nouvelle implantation sont triples : d'une part, la surface de travail a doublé avec trois locaux de consultations et trois autres pour les interventions. D'autre part, l'intimité pour les patients est accrue. Enfin, les places sont plus nombreuses en salle d'at-

tente, ce qui, en période de crise sanitaire, est bien nécessaire pour assurer la distanciation physique.

• FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



UNE UNITÉ POUR LES GROSSESSES À HAUTS RISQUES

Environ 2000 bébés naissent chaque année à la maternité du CHU de Charleroi.

Et sur l'ensemble de ces grossesses, environ 300 sont considérées comme « à hauts risques ». Jusqu'en mars dernier, ces parturientes étaient orientées vers les soins intensifs en cas de problème, avant ou après l'accouchement. Certaines devaient même rejoindre un centre de référence dans un autre hôpital et changer d'équipe

soignante en cours de grossesse. Mais le CHU de Charleroi a reçu l'agrément de l'Aviq pour ouvrir une unité MIC (Mother Intensive Care) qui a pris place au premier étage juste à côté de la maternité et de la néonatalogie. Quatre chambres de deux lits ont été réservées pour ces grossesses à problèmes. Chacune est équipée d'un monitoring foetal et d'un monitoring cardio. Le MIC dispose en outre d'un personnel hautement qualifié et spécifique : sages-

femmes, gynécologues, anesthésistes, psychologues, etc. De quoi encore améliorer la prise en charge des futures mamans au sein de notre pôle mère-enfant.

• FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



▶ REVALIDATION POST-COVID : REMISE EN FORME À CHARLEROI SPORT SANTÉ

Le CHU de Charleroi fut l'un des premiers hôpitaux du pays à proposer la revalidation des patients ayant conservé des séquelles de la COVID-19. En collaboration avec le service de pneumologie, le centre de médecine sportive de Monceau-sur-Sambre offre un suivi multidisciplinaire en groupe ou individualisé.

C'est avec une respiration saccadée et le thorax en étai qu'Annie s'est présentée aux urgences de l'Hôpital Civil Marie Curie, en mars dernier. Contaminée par la COVID-19, elle a subi une hospitalisation d'une dizaine de jours, dont deux aux soins

intensifs. Plusieurs mois après sa guérison, elle souffre toujours de séquelles importantes qui l'ont empêchée de reprendre son travail en maison de repos : un essoufflement rapide, une fatigue chronique mais également une angoisse persistante liée à l'épreuve qu'elle a subie.

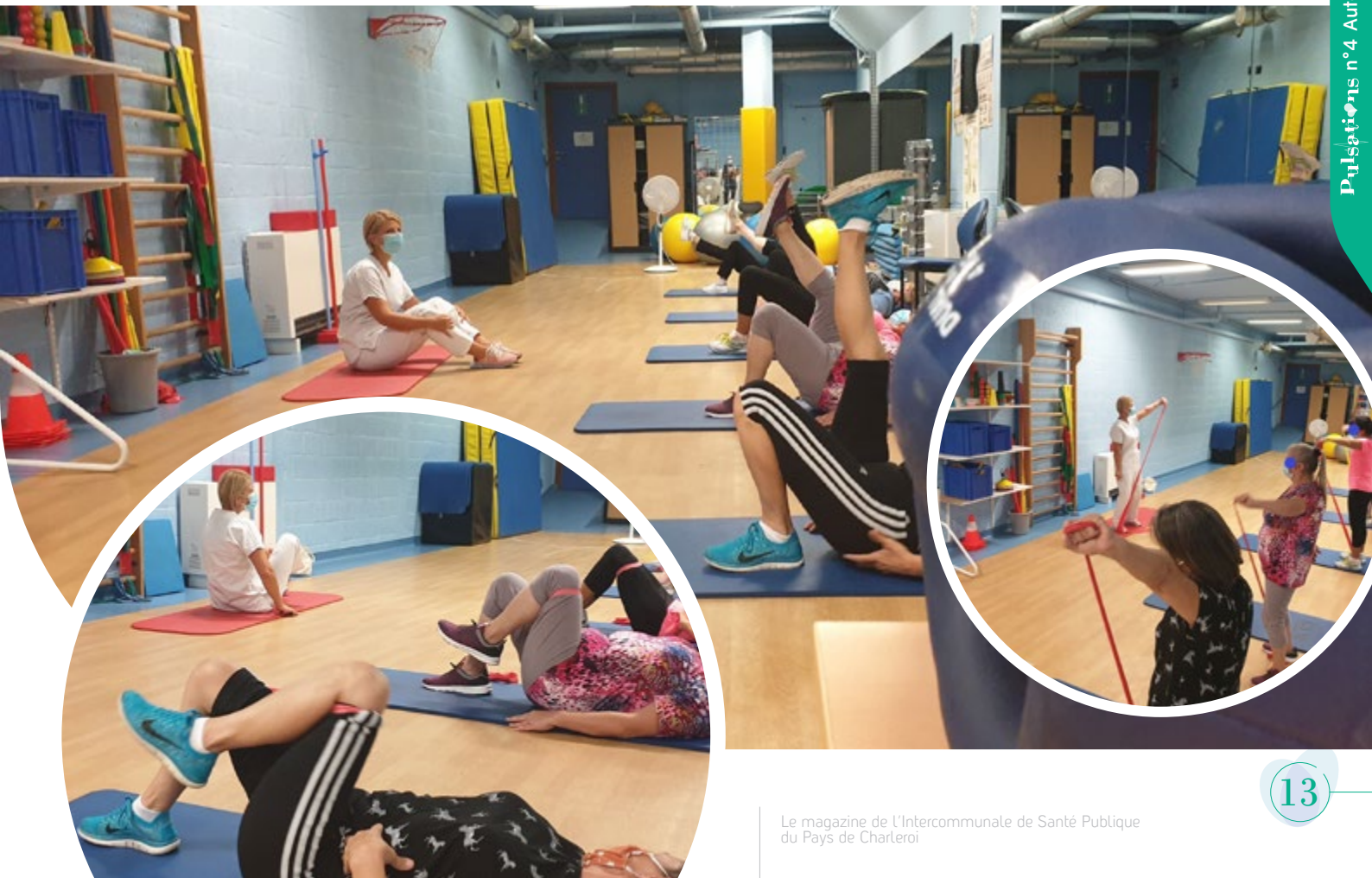
Mais progressivement, Annie retrouve la forme grâce à la revalidation proposée depuis juin par Charleroi Sport Santé où, deux fois par semaine, elle participe aux séances animées par la kinésithérapeute Christine Piron. « Nous avons contacté un maximum de patients ayant été hospitalisés en unité COVID à Marie Curie afin de leur proposer ce suivi, explique le Dr Séverine Macq, responsable du centre de Monceau. En effet, certains n'ont pas récupéré totalement, souffrent de dyspnée et ont perdu de la masse musculaire. Il s'agit en majorité de personnes de plus de 40 ans, autrefois sédentaires et souvent en surpoids. Actuellement, nous revalidons une dizaine de patients. D'autres, qui sont passés par les soins intensifs et qui sont encore trop faibles, suivront probablement ».



La multidisciplinarité du CHU de Charleroi est une fois de plus prépondérante. Le service de pneumologie, qui connaît bien ces patients pour les avoir soignés en unité COVID, a réalisé une ergospirométrie pour chacun d'entre eux, ce qui permet aux spécialistes de CSS d'avoir une vue sur leurs paramètres et d'entamer une revalidation adaptée. « L'objectif est qu'au terme de leurs séances, les patients puissent continuer leur programme de façon autonome », enchaîne le Dr Macq.

Sous les conseils avisés de Christine Piron, les « rescapés » du COVID enchaînent, à leur rythme et en petit groupe, les exercices cardiorespiratoires et de renforcement musculaire. « Le fait de se retrouver avec d'autres patients touchés par le virus permet aussi de partager notre expérience. On vit avec une certaine angoisse, parfois avec la sensation d'être toujours contagieux aux yeux des autres. En discuter, cela permet de voir qu'on n'est pas seul », conclut Christine qui, petit à petit, voit sa condition physique s'améliorer.

• FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION





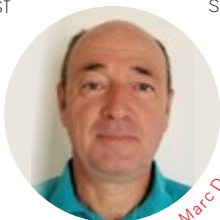
CHU de Charleroi

DU CHANGEMENT POUR LA GASTRO-ENTÉROLOGIE

Le Professeur Jean-Marc Dumonceau est à la tête du service de gastro-entérologie depuis le mois de février 2020.

Coronavirus oblige, il a commencé son expérience au CHU de Charleroi sur les chapeaux de roue mais il a des idées plein la tête et est impatient de les réaliser.

Diplômé de médecine en 1988, le Pr Dumonceau poursuit avec une spécialisation en gastro-entérologie, achevée en 1994. Il débute sa carrière à l'Hôpital Erasme et y reste jusqu'en 2002 avant de déménager pour la Suisse ! Ce sont les Hôpitaux Universitaires de Genève qui lui ouvriront leurs portes, jusqu'en 2012. Un de ses confrères lui proposera un voyage en Argentine pour animer quelques congrès et il y rencontrera



Pr Jean-Marc Dumonceau

son épouse actuelle. Il s'installe alors dans le pays sud-américain et travaille dans une clinique privée d'endoscopie avant de rejoindre le CHU de Charleroi en février 2020.

Originaire de Charleroi, la possibilité de travailler pour un groupe hospitalier carolo lui a paru séduisante, une sorte de retour aux sources. Le Pr Dumonceau ressentait également le besoin de pratiquer des actes plus compliqués en endoscopie digestive, à l'inverse de ce qu'il avait connu en Argentine. A côté de la technique, endosser le rôle de chef de service fait aussi partie de ce nouveau défi !

Tout à fait en accord avec la philosophie de notre institution, J-M. Dumonceau a pour projet de donner un nouvel élan au service, avec des soins et une prise en



charge qualitatifs. Il est également l'auteur des recommandations qu'utilise la Société Européenne d'Endoscopie et compte bien les appliquer dans notre institution. C'est sans conteste un des points forts de son arrivée au CHU de Charleroi ! Et c'est sans compter sa volonté d'améliorer l'information au patient, la qualité des rapports d'endoscopie, de revoir les procédures et de réorganiser le service.

Il a déjà pu remarquer que l'équipe de gastroentérologie était en attente de changements, ce qu'il compte bien proposer ! Il remercie par ailleurs l'équipe pour l'accueil reçu et surtout, pour l'énorme aide apportée jusqu'à présent.

• CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

UN CENTRE DE DÉPISTAGE SUR LE PARKING DE MARIE CURIE

En tant que service public, l'ISPPC se devait de participer à la lutte contre le coronavirus en mettant sur pied un centre de dépistage.

Jusqu'au début du mois de septembre, ces frottis s'effectuaient à l'entrée du sas des ambulances de l'hôpital civil Marie Curie, le drive-in de Vésale étant géré par la FAGC. Le souterrain était loin d'être accueillant et les automobilistes peinaient à faire demi-tour une fois leur test réalisé.

L'idée fut donc d'installer des « Portakabin » au fond du parking des patients afin d'offrir un abri chauffé et connecté aux préleveurs. L'achat des infrastructures a

été privilégié à la location, étant donné que l'épidémie devrait encore se prolonger de longs mois. La Cité de l'Enfance, de son côté, a prêté des tonnelles pour encore améliorer le confort du personnel et des patients.

Dès l'installation du centre de dépistage, la demande de frottis a quasi doublé, passant de 150 à 200 par jour à presque 300. La météo étant plus qu'agréable, les patients ont délaissé le drive-in pour faire la file en tant que piétons, ce qui a parfois provoqué des attroupements que nous voulions absolument éviter. De plus, l'automate qui analyse les frottis possède une capacité limitée, même s'il fonctionne en cycles, 24 heures sur 24. Il a donc fallu



repenser l'organisation en instaurant un système sur rendez-vous, via le 071/92.19.18, ce qui a permis à la fois de maîtriser les flux et de maintenir les délais de délivrance des résultats entre 24 et 48 heures.

Depuis, le centre ne désemplit pas. Et cela grâce au travail conjoint des services techniques, de la signalétique, de la prise de rendez-vous et bien entendu du laboratoire, qui voit cette tâche s'ajouter à ses missions quotidiennes.

• FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



▶ LE Dr GODFROID MET LA PSYCHIATRIE À L'HONNEUR



Entre le Dr Ivan Godfroid et le CHU de Charleroi, c'est une longue histoire. De 22 ans, pour être précis ! Depuis la mi-juillet 2020, il est le nouveau chef du service de psychiatrie.

Peu de temps après la fin de ses études de médecine en 1996, le Dr Godfroid effectue des années d'assistantat au CHU de Charleroi, au Pavillon 4, aux urgences psychiatriques et à l'unité 150 de l'Hôpital de Jumez. Il sera officiellement psychiatre en 2001. Dès 2002, il devient responsable médical des urgences psychiatriques (SICUP). Quelques années plus tard, en 2010, il s'oriente vers la psychiatrie de liaison et ce, pendant 10 ans, avant d'obtenir ce nouveau poste de chef de service de psychiatrie.

Auteur de dizaines d'ouvrages et d'articles spécialisés sur des sujets tels que l'effet placebo, il a éga-

lement été directeur de la maison d'édition Socrate Editions Promarex, de 2002 à 2010. Ses derniers ouvrages sont de nature plus philosophique et s'adressent au grand public.

Ses ambitions pour le service de psychiatrie sont diverses et variées mais son objectif principal est de rendre de sa superbe à la psychiatrie, trop souvent stigmatisée. Il compte pour cela sur l'engagement de nouveaux éléments pour l'épauler dans sa mission, tout en s'appuyant sur l'équipe déjà en place dont il est très content. En concertation avec d'autres services, il planche sur l'ouverture d'un « Pôle Neurosciences », où collaboreraient neurologues, neurochirurgiens, psychologues et psychiatres dans une prise en charge intégrée.

Ivan Godfroid est particulièrement fier du panel de services que nous proposons en psychiatrie. « Nous sommes à la pointe en matière de bipolarité, de thérapie par la réalité artificielle, de psychochirurgie du TOC,

etc. Nous ouvrirons prochainement une Clinique des jeux vidéo et des mondes virtuels, destinée aux adolescents. Ce projet est en phase avec l'évolution technologique de notre société, et ouvre la porte à des domaines de pointe chez l'adulte, comme l'aide aux conséquences néfastes de la digitalisation et du transhumanisme », indique le psychiatre. « Par ailleurs, nous espérons pérenniser les consultations à distance, méthode particulièrement adaptée à la psychiatrie et qui nous permettrait de répondre à la demande avec des délais raccourcis », poursuit-il.

Dans sa vie privée, Ivan Godfroid est un homme très occupé par sa grande famille et un passionné de chats : si plusieurs partagent son quotidien, on les retrouve aussi dans ses ouvrages, et il les croise comme par hasard sur tous les sites de l'ISPPC où la psychiatrie déploie son offre de soins.

• CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

UROLOGIE : CROISSANCE ET SPÉCIALISATIONS !



Désigné comme chef de service d'urologie, succédant au Pr E. Wespes, le Dr Arnaud Doerfler a de grands projets pour le service, dont le potentiel de croissance est assuré.

Après des études de médecine à la faculté de Strasbourg terminées en 1999, il a débuté son parcours professionnel en Alsace avant de partir en Suisse aux Hôpitaux Universitaires de Genève et au Centre Hospitalier Universitaire Vaudois de Lausanne. Quelques années plus tard, il revient à Paris, à la Pitié Salpêtrière, où il se spécialise en transplantation rénale et pancréatique avant de décrocher un poste

de praticien hospitalier au CHU de Caen avec une orientation particulière pour la grosse oncologie, la chirurgie mini-invasive et la transplantation rénale. Il est ensuite contacté par le CHU Brugmann et prend la route de la Belgique pour y diriger le service d'urologie.

Notre métropole sambrienne lui était inconnue et pourtant, c'est bien le CHU de Charleroi qui l'a ensuite attiré ! Le Dr Doerfler y voit un nouveau challenge et s'est senti soutenu par la direction dans son projet. Celui-ci comprend le développement de la chirurgie mini-invasive et de la chirurgie ambulatoire ainsi que l'optimisation de la prise en charge du patient pour une diminution globale des durées de séjour.

Ces premiers mois au cœur de sa nouvelle équipe se sont bien passés et il en ressort du positif ! Il se dit entouré de collègues agréables et compétents, chacun souhaitant développer une expertise particulière, tout en maintenant un niveau de base pour pouvoir prendre en charge toutes les urgences.

Hors contexte professionnel, il est un grand amateur de tennis et ancien joueur de haut niveau. Il pratique désormais ce sport avec ses enfants et y trouve toujours le même plaisir et le goût de la compétition.

• CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

► LA MADO FÊTE SES 10 ANS



La Maison de l'Adolescent (Mado), l'un des services de la Cité de l'Enfance, avait prévu deux semaines d'animations pour ses 10 ans. Le coronavirus en a voulu autrement, mais ce n'est que partie remise !

C'est en avril 2010 que la Mado a ouvert ses portes. S'adressant aux jeunes âgés de 11 à 25 ans, elle peut également accueillir les parents, les familles, les professionnels qui rencontrent des difficultés dans l'accompagnement des adolescents. L'âge moyen des jeunes pris en charge est de 16 ans $\frac{1}{2}$, pour autant de filles que de garçons.

Les problématiques de l'adolescence sont souvent multifactorielles. Il semblait donc nécessaire de développer « des stratégies innovantes » visant à mieux articuler les opérateurs psychosociaux et de santé afin d'apporter une réponse globale aux besoins des ados.

Pour ce faire, la Mado fédère en un seul lieu les compétences de partenaires de champs très différents

(avocats, information des jeunes, santé, psychologue, pédopsychiatre ...) et elle travaille en réseau afin d'être un relais efficace pour l'adolescent, sa famille et les professionnels.

Ce sont donc ces partenaires qui se regroupent à la Mado pour organiser une permanence, afin d'adapter le fonctionnement des institutions aux difficultés de l'adolescent et de sa famille. Ces derniers ne doivent donc plus errer d'un rendez-vous à l'autre. Au contraire, la Maison de l'Adolescent fonctionne comme une boîte à outils : le jeune et ses proches poussent une porte et y trouvent diverses réponses à leurs problèmes.

La Mado est également un espace de réflexion, de rencontres et d'échanges.

En somme, un véritable lieu « Ressource » où les professionnels de l'adolescence peuvent évoquer des problématiques rencontrées et réfléchir ensemble à des pistes de travail. C'est aussi un lieu d'expression. « Nous accueillons 3 à 4 expositions par an (soit près de 40 en une décennie). Celles-ci sont réalisées par ou pour les jeunes que

nous mettons toujours en avant au travers d'un vernissage », explique Alberto Mulas, Directeur de la Cité de l'Enfance.

Composée d'une coordinatrice, de 5 travailleurs sociaux (assistants sociaux ou éducateurs), d'une psychologue mi-temps et d'1/5 temps pédopsychiatre, la Mado coordonne différents projets partenariaux tels que des séances d'information de fin de scolarité, des ateliers « Student Job », des découvertes métiers avec le projet « Place aux ados », des séances d'information sur le logement, des kots à vocation sociale pour 10 jeunes de 18 à 25 ans, des plateformes de professionnels avec le secteur de l'Enseignement mais aussi avec le secteur de l'Aide à la Jeunesse, des conférences, des groupes de paroles pour adolescents...

En 10 ans, ce ne sont pas moins de **3843** dossiers différents qui ont été ouverts. Ceux-ci représentent **5394** prises en charge, un jeune ou un parent pouvant introduire plusieurs demandes.

• ALBERTO MULAS
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CITÉ DE L'ENFANCE

DU RENFORT EN MRS



Après plusieurs longues semaines d'isolement (pour leur sécurité, rappelez-le !), les résidents de nos maisons de repos ont enfin obtenu l'autorisation de recevoir de la visite.

La nouvelle a été accueillie avec un grand soulagement auprès des familles, de nombreux rendez-vous ayant été demandés. Mais cela devait se faire avec certaines précautions... dont l'application prend du temps !

Un appel aux bénévoles passé sur les réseaux sociaux et voilà que plusieurs candidatures nous parviennent. Des bénévoles motivés et

reconnaissants veulent donner un coup de main, eux aussi, pendant la crise. Notamment Clémentine, impactée par la crise et mise au chômage technique : « je tenais à me rendre utile plutôt que de rester chez moi et ne rien faire, ça me fait plaisir d'aider ».

Et c'est parti : les bénévoles arrivent en renfort, accueillent les familles dans chaque résidence, s'assurent que les mesures d'hygiène sont bien respectées, vérifient la température de chaque visiteur, accompagnent les résidents auprès de leurs proches pour leur permettre de passer un agréable moment. Monique, une habituée de nos infrastructures, profite de ces instants pour discuter avec les résidents et

partager sa bonne humeur. Quant à Annie, elle était déjà bénévole dans les hôpitaux de l'ISPPC et c'était une évidence pour elle de venir aider dans les maisons de repos :

« je voulais absolument participer, à mon niveau! Impossible pour moi de rester à la maison, j'ai répondu présente directement ».

Tout comme Clémentine, Monique et Annie, d'autres bénévoles ont prêté main forte au personnel des maisons de repos et les ont soulagées dans leurs tâches quotidiennes. Nous les remercions toutes et tous pour leur implication !

• CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



LES COMBATTANTS DE L'OMBRE



CONSOMMATION DEPUIS LE 16 MARS 2020

- ➔ MASQUE FFP2 : 36.354
- ➔ MAQUE DE SOINS : 458.050
- ➔ GANT : 3.236.538
- ➔ DÉSINFECTANT DE SURFACE : 8796
- ➔ BLOUSE DE PROTECTION : 70.272
- ➔ DÉSINFECTANT MAINS 500 ML : 10.134
- ➔ DÉSINFECTANT MAINS EN 1 L : 5.608

Ils ont travaillé « en coulis-sses » mais c'est aussi grâce à eux que l'ISPPC a tenu bon, au plus fort de la tempête COVID.

Le service achats, les magasins, la buanderie et le service transport ont joué un rôle essentiel pour que l'ensemble du personnel ne soit jamais dépourvu d'équipements de protection.

« Dès la fin janvier, vu la situation en Chine, nous avons pris les devants en effectuant des commandes de matériels pour accroître nos stocks, explique Thierry De Neys. Mais à l'époque déjà, cela devenait compliqué. En février, le coronavirus faisait des ravages en Italie et arrivait à nos portes. Un monitoring des stocks et des consommations a donc été mis en place par les magasins généraux et la cellule des fichiers. Un mois plus tard (mais quelques jours seulement avant le déclenchement du PUH), nos fournisseurs nous signalaient des ruptures d'approvisionnement majeures : nous avons donc centralisé nos équipements de protection et instauré un monitoring quotidien d'un certain nombre d'articles tels que les masques, les gants ou les blouses de protection. Cette liste qui, au départ, ne comprenait que 4 à 5 articles s'est étendue au fil du temps à près de 50. »

Face à la pénurie mondiale qui a touché, notamment, les masques de type FFP2, les acheteurs ont déployé des trésors d'imagination pour rechercher des solutions via des filières alternatives. Le parcours était semé d'embûches puisque les escrocs s'en sont donné à cœur joie,

tentant de profiter de l'offre réduite à une peau de chagrin. En outre, la France et l'Allemagne ont pris des décrets de réquisition de leurs stocks et productions. C'est ainsi que les FFP2 que nous avons commandés auprès de notre fournisseur français ne sont jamais arrivés. Nous nous sommes aussi affiliés au marché fédéral, mais là encore des aléas sont venus perturber l'approvisionnement.

« Grâce à l'acharnement des équipes, avec parfois le soutien de l'EOHH, de la Médecine du travail, du SIPPT et/ou de la pharmacie mais aussi de Santhéa, aucun type de produit n'est jamais tombé en rupture de stock. Cependant des alternatives ont parfois dû être trouvées, poursuit Thierry De Neys. Et jamais les unités COVID et les MRS n'ont été rationnées même si nous demandions d'utiliser les matériels avec parcimonie. Il faut par ailleurs souligner la souplesse des magasins de Marie Curie et Vésale qui ont ouvert les week-ends et jours fériés pour permettre une distribution contrôlée des équipements. Ils sont parfois revenus au milieu de la nuit pour réceptionner des livraisons du fédéral. Une chose est certaine : le matériel distribué au personnel l'était toujours sur base de certificats de conformité et parfois complétés par des tests en interne ou via des organismes spécialisés. L'ISPPC a par ailleurs fait l'acquisition d'un appareil de fit-testing. »

A l'heure actuelle, les magasins ont retrouvé un rythme quasi normal



Thierry De Neys

« Elles restent de 4 à 10 fois supérieures pour certains produits. A titre d'exemple, nous distribuons 3300 masques chirurgicaux par jour. Et il faut savoir que les prix de certains équipements ont augmenté de près de 4000 % ! », constate Thierry De Neys qui remercie une fois de plus la disponibilité de l'ensemble du service des achats (secrétariat, cellule études des marchés, cellule des fichiers et cellule des commandes), des magasiniers, de la buanderie, du service transport ainsi que de l'imprimerie, qui, en pleine crise, a été utilisée pour la découpe des masques artisanaux et dont un membre a été affecté au magasin général de Marie Curie.

FRÉDÉRIC DUBOIS,
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

CONSOMMATION MENSUELLE 2019

- ➔ MASQUE FFP2 : 1.133
- ➔ MAQUE DE SOINS : 26.200
- ➔ GANT : 381.346
- ➔ DÉSINFECTANT DE SURFACE : 744
- ➔ BLOUSE DE PROTECTION : 6.183
- ➔ DÉSINFECTANT MAINS 500 ML : 492
- ➔ DÉSINFECTANT MAINS EN 1 L : 302

VACCINEZ-VOUS CONTRE LA GRIPPE

Si vous voulez réduire le risque de présenter des symptômes suspects de COVID-19 cet hiver, vaccinez-vous contre la grippe !

L'hiver passé, 141 patients ont été hospitalisés avec un diagnostic de grippe. La majorité des cas étaient dus à un sérotype d'influenza A inclus dans le vaccin quadrivalent. Chez 27 patients le diagnostic a été posé plus de 48h après l'admission laissant supposer une acquisition intrahospitalière. Il est vrai que l'infection par le virus de la grippe est nettement moins sévère que celle due au coronavirus SARS CoV2 puisque seulement 3 décès ont été enregistrés l'hiver passé des suites de la grippe, contre 57 dus au SARS

CoV2 dans notre institution depuis mars. Néanmoins, la saison hivernale se rapprochant, avec ses virus respiratoires, il sera bienvenu de réduire le risque de présenter des symptômes suspects de COVID-19. Sachant qu'il n'est pas facile de différencier les symptômes dus à la COVID-19 des symptômes de la grippe, nous vous recommandons plus que jamais de faire le vaccin contre la grippe. De plus le Conseil Supérieur de la Santé (CSS) recommande la vaccination du personnel soignant pour protéger indirectement les patients et garantir sa propre disponibilité. Le CSS recommande fortement la vaccination des patients à risque de complications (les plus de 50 ans, affections chroniques ...) pour diminuer l'occupation des lits d'hôpitaux, craignant

une coïncidence avec un pic de COVID-19.

La vaccination sera effectuée comme chaque année par la Médecine du Travail, sur rendez-vous. Tel que demandé par les autorités, la campagne de vaccination sera phasée :

- ▶ du 15 octobre au 15 novembre : tout le personnel du CHU et des MRS
- ▶ du 16 novembre au 31 décembre : tout le personnel de l'ISPPC.

Des doses supplémentaires ont été commandées pour permettre à chacun d'être vacciné cette année. Plus que jamais, protégez-vous et protégez les autres.

DR RÉMY DEMEESTER
POUR L'ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE D'HYGIÈNE
HOSPITALIÈRE.

Référence :

Conseil Supérieur de la Santé : Avis 9581 – Vaccination grippe – Saison hivernale 2020-2021.

<https://www.health.belgium.be/fr/avis-9581-vaccination-grippe-saison-hivernale-2020-2021>

Pensions

SITE DE LODELINSART :

- HADJ A. R. (CHIRURGIE VISCÉRALE)
- HAULOTTE A. (RESTAURANT)
- MERTENS CH. (UNITÉ CORONAIRE)
- POISMAN M.-CH. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- RIPET J. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- ROUWEZ M. (NEUROLOGIE)
- SALM M. J. (CARDIOLOGIE)
- VAN HOVE M. (CENTRE DE THÉRAPIE DE JOUR)

SITE DE VÉSALE :

- COTONE M. C. (PNEUMOLOGIE)
- GRIGGIO A. (RÉÉDUCATION CARDIAQUE)
- PIVONT I. (MÉDECINE DU TRAVAIL)
- ROBERT M. (QUARTIER ACCOUCHEMENTS)
- WEBBER D. (BIOLOGIE CLINIQUE)

SITE DE L'HÔPITAL LÉONARD DE VINCI :

- DUBOIS P. (BRANCARDAGE)
- FEKKAR F. (SOINS PALLIATIFS)
- LOISEAU FR. (EQUIPES VOLANTES DE NUIT)
- THOMAS K. (BRANCARDAGE)

SITE DE MARCHIENNE :

- DE SMET J.-L. (ENTRETIEN TECHNIQUE)

SITE DE L'ESPACE SANTÉ/POLYCLINIQUE

DU MAMBOURG :

- DUFRASNE D. (COURRIER MÉDICAL)
- THON FR. (CALINOUS)

MAISONS DE REPOS ET DE SOINS :

- LISIAK V. (PIERRE PAULUS)
- VIALE N. (QUIÉTUDE)

Décès

NOUS AVONS MALHEUREUSEMENT APPRIS LE DÉCÈS DE :

- DRICOT J. (ARCHIVES MÉDICALES)
- MEUTER A. (GRH)
- ROULET J. (POSTE – COURRIER)
- SION A. (MÉDECINE INTERNE)
- THOMAS R. (LABO DE CHIMIE)

CONCOURS

La gagnante du concours de notre édition précédente est Rachel Dewandre, du quartier d'accouchements de l'Hôpital Civil Marie Curie. Elle a reçu une centrifugeuse « Juice Express » Moulinex.

A remporter : Un réveil lumière Philips

Question : Un vaccin révolutionnaire va changer la vie de certains patients. De quoi ceux-ci sont-ils atteints ?

- D'épilepsie De migraines De diabète

Mme / M.

Service :

Site :

Renvoyez ce bulletin-réponse avant le 5 novembre 2020 à Céline Scohy – Service Communication – Espace Santé. Le gagnant sera désigné par tirage au sort. Un seul bulletin par agent. Copies acceptées. Réponses par mail non prises en compte.

Concours uniquement destiné au personnel de l'ISPPC et aux pensionnés de l'ISPPC.

Les cadeaux à remporter sont offerts par l'Amicale de l'ISPPC.